

servante à laquelle il ordonna de préparer la chambre de sa nièce. Dès qu'Angèle fut dans sa nouvelle chambre, elle rangea les meubles à sa manière. De la fenêtre on apercevait un embranchement de la grande route, un petit chemin conduisant les voyageurs dans les montagnes. Chez son oncle, elle se sentait chez elle. Il était bon ! Elle n'avait qu'à désirer pour obtenir tout de lui. Le soir, lorsqu'elle était assise près du vieillard elle éprouvait une vive joie en voyant les bergers reconduire leurs troupeaux à la bergerie. Elle ne cessait d'admirer la vigueur des petits montagnards ; elle enviait leur sort. Pourquoi était-elle destinée à souffrir ? Mystère !

Comme le soleil s'inclinait à l'horizon, elle se sentit subitement inondé d'une joie enthousiaste en voyant la cime des monts s'ensanglanter. L'astre radieux disparaissait lentement, la pourpre du couchant mêlait des mauves, des lilas aux ardents topazes et aux tendres turquoises. Durant l'agonie du soleil ce ne fut qu'une merveilleuse féerie de couleurs. Elle demeurait là rêveuse et pensive, ses yeux fixaient toujours les sommets des monts jusqu'à ce que la nuit les lui dérobat sous son manteau noir.

Angèle revenant à elle aperçut son oncle profondément endormi. Sans l'éveiller, elle marcha à pas de loup, descendit dans le cabinet de travail et se mit à lire. Dans la chambre régnait un grand silence.

Au dehors le vent soufflait avec force, des feuilles se heurtaient contre les vitres, de grosses branches tombaient avec bruit devant la maison. Soudain Angèle sursauta, toute effrayée, on venait de frapper violemment à la porte. Elle ouvrit et poussa un cri, à la vue d'un inconnu à l'allure suspecte. Madame Michon qui travaillait dans l'antichambre accourut aussitôt. Elle ignorait la cause de la frayeur d'Angèle. Mais en apercevant le chemineau, elle comprit et éprouva elle-même une certaine crainte. L'inconnu voyant les deux femmes effrayées leur parla d'une manière rassurante.

— "Ne craignez rien, mes bonnes dames, je n'ai aucune mauvaise intention ! Je vous serai très reconnaissant si vous me donniez quelque chose. Je marche depuis l'aube et je n'ai pu trouver le moindre morceau de pain."

— "Je n'ai rien," répliqua Madame Michon, "pourquoi ne travaillez-vous pas, vous êtes grand, fort, le travail ne manque pas ?"

— "Le travail n'est pas rare, mais pour entrer dans un établissement il faut des papiers. Où pourrais-je me procurer ces papiers de recommandations, moi un chemineau. Je ne connais personne et osera-t-on m'en donner ?"

— "Vous n'avez aucun parent qui peut vous aider dans votre misère et vous empêcher de mener cette vie errante ?"

— "Aucune, Madame, tous sont morts. Je fus abandonné à l'âge de quinze ans lorsque mon oncle mourut aussi pauvre que moi. Après sa mort je me fis soldat. A la caserne je connus un compagnon qui m'entraîna à la mauvaise conduite. J'entrais souvent tard le soir..."

Là Madame Michon interrompit :

— "Vous n'en finiriez plus avec votre récit, si je vous écoutais, vous parleriez indéfiniment. Les histoires de chemineaux sont toujours fausses. Allez, allez, je ne vous donnerai rien."

Elle ferma la porte.

Le curé éveillé par la discussion se rendit auprès de sa servante.

— "Que vous est-il donc arrivé Madame Michon ?"

— "C'est un chemineau."

— "Vous l'avez renvoyé ?"

— "Oui, monsieur le curé."

— "Je vous ai dit souvent de ne jamais refuser l'aumône aux mendiants."

Il ouvrit la porte et cria dans l'obscurité :

— "Hé ! brave homme ! Revenez !"

Le chemineau vit le curé dans la porte. La lumière le frappait et ses beaux cheveux blancs qui ornaient sa tête lui donnaient un air vénérable. Il se rend vers lui. Il entre tout ébloui. Le vieillard ordonne à sa servante de lui donner un bon repas. Elle obéit un peu mécontente. Le chemineau mangea avec avidité. Il ne manquait de rien.

— "Angèle, dit le curé, donne à Monsieur du vin."

La nièce s'empressa d'obéir, mais par hasard elle laissa tomber sa bourse qui s'ouvrit. L'argent roula sur le parquet. Le pauvre homme aida Angèle à remettre la monnaie dans sa bourse. Elle lui donna dix sous. Le curé murmura tout bas : "Bonne enfant."